

Réaction d'un membre catholique du Conseil d'Administration de l'Amitié Judéo-chrétienne de Lyon

Le pape Benoît XVI vient de réintégrer dans l'Église catholique quatre évêques schismatiques qui avaient été excommuniés par Jean-Paul II en 1988. Il le fait sur la demande de Mgr Fellay qui déclare reconnaître « l'autorité du pape, l'enseignement de l'Église dans une esprit filial, tous les conciles jusqu'à Vatican II » mais, dans ce dernier cas, avec des réserves. « Nous acceptons et faisons nôtres tous les conciles jusqu'à Vatican II au sujet duquel nous émettons des réserves » affirme Mgr Fellay. Il n'est pas difficile de deviner lesquelles : la réforme liturgique, la liberté religieuse, le dialogue œcuménique l'ouverture aux autres religions. La déclaration *Nostra Ætate* est donc visée, et en particulier son ch. 4, sur les relations avec le peuple juif. Certes, la levée de l'excommunication ne supprime pas le schisme ; ces quatre évêques, et leurs prêtres, devront reconnaître Vatican II pour entrer en pleine communion.

Mais la levée de l'excommunication est un grand pas fait en ce sens comme le souligne le porte-parole du Vatican, le père Federico Lombardi. Un pas en réalité inquiétant : après la prière pour les Juifs qui leur a été concédée, des initiatives en faveur d'une béatification de Pie XII, voici que l'un de ces quatre évêques, Mgr Williamson, se révèle être négationniste. « Le père Lombardi a assuré que le geste "bienveillant" du pape en direction du petit groupe ultraconservateur et les propos négationnistes de l'évêque [Robert Williamson](#) n'ont "rien à voir", ajoutant que la FSSPX a d'ailleurs "pris ses distances" avec lui sur ce point » (LEMONDE.FR avec AFP).

D'un point de vue seulement canonique, cela peut se comprendre. Mais il faudrait être absolument aveugle et sourd pour affirmer qu'il n'y a « rien à voir » ni à entendre entre ces deux faits. L'indignation que leur conjonction soulève prouve le contraire. L'un des évêques dont l'excommunication est levée affirme que la Shoah n'a pas existé ! Nous plongeons dans l'abîme idéologique des Nazis qui, voulant anéantir jusqu'à la racine le peuple Juif et avec lui la révélation du Dieu Un dont il est porteur, ont tout tenté pour montrer non seulement que leur crime n'en était pas un, mais aussi qu'il n'avait pas existé.

Il est urgent que l'Église catholique adopte une attitude moins ambiguë en ce qui concerne les relations avec le peuple juif. Mgr Williamson est peut-être le seul intégriste de la Fraternité Sacerdotale St Pie X qui soit négationniste ; mais il appartient à un courant susceptible d'entraîner de telles dérives. Cette volonté de favoriser la pleine unité à l'intérieur de l'Église catholique risque de causer des déchirures beaucoup plus grandes que celles qu'elle veut réparer. Et il est certain qu'elle fait du mal à tous ceux qui s'efforcent de maintenir et de faire progresser un véritable dialogue, amical et respectueux, entre Juifs et chrétiens.

Lyon, 27 janvier 2009
Père Jean Massonnet